

La rencontre des sociétés mycologiques romandes à Champion ; Aus unsern Verbandsvereinen

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **33 (1955)**

Heft 7

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

c'est-à-dire presque incolore comme de l'eau. Le *M. galopus* de 10–20 mm de diamètre, très variable de couleur du blanc au noirâtre, se reconnaît toujours, lorsqu'il est frais, au lait blanc, opaque qui s'échappe du pied lorsqu'on le casse. Le *M. sanguinolenta*, très commun aussi dans les bois, à chapeau rouge-brunâtre de 10 mm, laisse échapper à la cassure un lait brun-sanguin, de plus l'arête des lamelles est brune.

Adonidae. – Dans cette section les spores ne sont pas amyloïdes; elle comprend des espèces à chapeau blanc ou à couleurs vives, jaunes, orangées, roses, rouges. Le *M. flavoalba*, de 10–20 mm de diamètre, qui est commun dans les bois et les pelouses, a le chapeau généralement d'un beau jaune clair, mais parfois blanc. Les *M. olida* et *hiemalis* sont deux espèces croissant sur l'écorce des arbres, la première ressemblant au *M. flavoalba*, la seconde à chapeau gris-brun ou brun. Le *M. roseipallens* est rare, mais c'est un joli mycène à chapeau orangé atteignant 25 mm de diamètre. Le *M. acicula* est une jolie petite espèce à chapeau orangé vif et à pied filiforme et citrin. Parmi les Mycènes blancs, difficiles à déterminer sans l'usage du microscope, citons seulement les *M. lactea* et *gracilis*; le premier a des lamelles étroites, serrées et légèrement adnées; dans le second, elles sont larges, espacées et subdécurrentes.

Mycenella. – Dans cette section les spores ne sont pas amyloïdes, elles sont sphériques et presque chez toutes les espèces recouvertes de verrues obtuses et espacées. Toutes les espèces sont rares; la plus commune est le *M. bryophila* qui croît sur la base moussue des arbres vivants; c'est un champignon à chapeau de 10–30 mm de diamètre, strié, gris-brunâtre, sale, plus foncé au centre.

Bibliographie

D'excellentes représentations de Mycènes se trouvent dans les deux Atlas suivants:

Konrad et Maublanc. – Icones Selectae fungorum.

Lange. – Flora Agaricina Danica.

Pour une étude détaillée du genre *Mycena* les deux monographies suivantes sont indispensables:

Kühner. – Le Genre *Mycena*.

Smith. – North American species of *Mycena*.

La rencontre des sociétés mycologiques romandes à Champion

vue par le délégué de la Suisse alémanique

Le jour même où la nouvelle affreuse du terrible accident du Mans s'est répandue, où les dirigeants de cette manifestation sportive ont cyniquement fait continuer la folle randonnée parce qu'ils trouvaient tout naturel de sacrifier quatre-vingts vies humaines aux intérêts matériels, ce jour-là, une cinquantaine de membres des différentes sociétés de mycologie de la Suisse romande se sont réunis à Champion, non loin de Neuchâtel, pour s'adonner, dans une atmosphère de sérénité et de paix, à l'étude des merveilles que le Bon Dieu cache dans les champignons et qu'il dévoile au chercheur patient et admiratif. Le délégué de la Suisse alémanique et du comité directeur a été fort impressionné du sérieux du travail que les sections mycolo-

giques romandes fournissent. La récolte du matin n'était pas abondante et se confinait dans des représentants des plus petites espèces. Mais monsieur Métrod, venu de France, en parlait en connaissance de cause, avec simplicité et une maîtrise qui provoquait l'enthousiasme pour la mycologie. Que des hommes, tels que le professeur J.-L. Nicod de la Faculté de médecine de l'Université de Lausanne et monsieur le docteur Payot, médecin en chef du canton de Vaud, honorent de leur présence et de leur lumière ces rencontres mycologiques; cela nous explique, en partie, le fait que les sociétés romandes ont atteint un niveau que nous, les sections de la Suisse alémanique, leur envions.

C'est monsieur et madame Marti de Neuchâtel qui avaient préparé et organisé cette belle rencontre, comme déjà tant d'autres dans le passé. Ces deux époux, dont les affaires sont absorbantes, trouvent, néanmoins, le moyen de se livrer, depuis de longues années et avec un succès remarquable, à l'étude de la mycologie, aidés par une bibliothèque très riche et de grande valeur où les œuvres anciennes et rares s'allient avec les publications mycologiques les plus récentes. Nous étions ravis de leur bibliothèque et de leur hospitalité qui ne connaît pas de borne.

Lors du déjeuner de midi, madame Marti a soulevé les applaudissements avec son vibrant discours présidentiel. Le délégué alémanique avait été chargé d'assurer les sections romandes de l'intérêt que le comité directeur prend à leurs travaux et à leurs réunions. De bon cœur, celui-ci leur offre son appui pour qu'elles se sentent chez eux dans le giron des sections réunies. Pour atteindre ce but, notre Bulletin doit devenir plus accessible aux lecteurs romands: doit devenir bilingue. Il faut travailler pour que les articles de fond en français y paraissent plus nombreux, que les articles en allemand soient, sinon traduits en entier, au moins résumés en français et vice versa. Par la suite, la discussion a porté sur les avantages que représente une vaste organisation. L'assemblée a fort applaudi monsieur Schwob, jadis prônant l'indépendance qui, maintenant, vient se déclarer en faveur pour une collaboration active avec l'Union des sociétés suisses de mycologie.

L. Schlapp, Coire

AUS UNSERN VERBANDSVEREINEN

Sektion Bümpliz und Umgebung

Unsere Sektion hat die Ehre, am 24. Juli 1955 (bei schlechter Witterung am 31. Juli, Auskunft Tel. 11) das diesjährige regionale Pilzertreffen durchzuführen. Ein Vormittagsspaziergang durch den Forst beziehungsweise Spielwald soll den Teilnehmern Gelegenheit geben, die Wälder unserer Umgebung kennenzulernen. Alsdann treffen wir uns im Restaurant Bahnhof in Riedbach, wo unser ein gutes Mittagessen wartet. Ein Kurzvortrag unseres Pilzfreundes F. Marti, Neuenburg, wird unser Wissen ergänzen. Alles Nähere ist im Programm, das den Sektionen am 14. Juni zugestellt wurde, ersichtlich. Treffpunkt 9.15 Uhr beim «Bären» in Bümpliz, Motorisierte 9.15 Uhr beim Bahnhof Riedbach. Wir werden uns bemühen, den Anlaß so zu gestalten, daß er jedem Teilnehmer in guter Erinnerung bleibt.

Unsere Sektion freut sich, wenn recht viele Pilzfreunde den Anlaß besuchen, und heißt euch schon heute herzlich willkommen.

Der Vorstand

Pilzbestimmerrkurse 1955

veranstaltet vom Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Die Erfahrungen aus den letztjährigen Bestimmerrkursen haben gelehrt, daß es in organisatorischer Hinsicht vorteilhafter ist, wenn sämtliche Kurse an ein und demselben Kursort stattfinden. Dies soll nun 1955 erstmals versucht werden. Als ideale Unterkunft für mehrere nebeneinander- und nacheinanderlaufende Kurse wurde das Kurhaus «Himmelrich» ob Kriens bei Luzern ausgewählt. Es handelt sich um einen gutgeführten Pensionsbetrieb mit Bettenunterkunft für alle Teilnehmer. Getrennte Studienräume für 3–4 Gruppen sind vorhanden. «Himmelrich» liegt inmitten sehr pilzreicher Exkursionsgebiete.

Auf vielseitigen Wunsch werden die Kurse dieses Jahr in zwei Klassen geführt, nämlich für Pilzbestimmer-*Anwärter* und fortgeschrittene *Bestimmer*. Der Lehrplan umschließt künftighin für Anwärter und Fortgeschrittene auch das Mikroskopieren und das Arbeiten mit Reagenzien.

Bei dieser Gelegenheit müssen wir darauf aufmerksam machen, daß die vom Verband durchgeführten Pilzbestimmerrkurse der *Weiterbildung* dienen. Die Sektionen sollen also ihre besten Leute schicken und nicht die Anfänger.

Das definitive Programm konnte schon jetzt zusammengestellt werden und lautet wie folgt:

Kursprogramm

Kurs I vom 2.–8. Oktober auf «Himmelrich». *Leitung*: Die Herren WK-Mitglieder W. Bettschen, W. Küng, W. Süß.

Kurs II vom 9.–15. Oktober auf «Himmelrich». *Leitung*: Die Herren WK-Mitglieder J. Knecht, Ed. Schlumpf, W. Süß.

Ausbildungsplan:

- a) *Theorie*: Anatomie der höheren Pilze (makroskopisch und mikroskopisch), systematische und botanische Merkmale, Fachausdrücke, Klassifikation, Anleitung über Benützung der Literatur, Anleitung über die Weiterleitung der Kenntnisse an andere Personen, Gift- und Speisepilze.
- b) *Praktikum*: tägliche Exkursionen, tägliche Bestimmungsübungen im Terrain, tägliche Bestimmungsübungen an Hand des eingebrachten Materials, Gestaltung von Bestimmungsabenden; Arbeit am Mikroskop, mit chemischen Reagenzien, mit dem Bestimmungsformular; Aufbau von Pilzausstellungen, Einzelprüfung in der Kenntnis von Gift- und Speisepilzen.

Einteilung. Die Klassen- und Gruppeneinteilung wird von den Kursleitern vorgenommen. Sie richtet sich nach den Kenntnissen und der Teilnehmerzahl.

Unterkunft und Verpflegung: Die Kosten für volle Verpflegung und Übernachten betragen Fr.8.– täglich.

Anmeldungen sind zu richten an die Geschäftsstelle des Verbandes schweizerischer Vereine für Pilzkunde, Untere Plessurstraße 92, Chur.